



SUR LES TRACES DU PANDA



Avril. Mai. Juin 2024 _ numéro 116

02
—

Les rives de la Néra reprennent vie

04
—

Lueur d'espoir pour les lémuriens
de Madagascar

08
—

Mieux gérer sa consommation d'eau



DES NOUVELLES DU TERRAIN

LES RIVES DE LA NÉRA REPRENNENT VIE !



En Nouvelle-Calédonie, grâce au projet PERENNE que le WWF coordonne, la forêt rivulaire* qui borde le fleuve Néra, est en train de renaître. L'objectif de ce vaste chantier de restauration ? Améliorer la résilience d'un territoire insulaire particulièrement exposé aux effets du changement climatique...

Déjà
8000
arbres plantés

D'ici 2 ans
+ de 15 000
arbres supplémentaires

Il a d'abord fallu préparer le terrain pour pouvoir accueillir le premier chantier écocitoyen du projet PERENNE dans les meilleures conditions. Le paillage a pu être posé sur les berges et les trous creusés. Puis, le 1^{er} juillet, les rives de la Néra ont accueilli les 870 premiers arbres. Un moment porté par une grande collégialité d'acteurs : élus, agriculteurs, coutumiers, enseignants, associatifs, citoyens de tout âge, venus mettre les mains dans la terre pour redonner vie à la forêt rivulaire de la Néra.

Parmi les arbres plantés : des palétuviers de 3 espèces différentes, des arbres à cuillère connus aussi sous le nom scientifique d'*Acropogon bullatus*, ou encore des bouraos, cousins des hibiscus. Une fois planté, le bourao va grandir et devenir un petit arbre très ramifié, à feuillage dense, qui va s'étaler sur les rives, constituant un cordon de végétation dense et stable.

Au cours des deux prochaines années, plus de 15 000 arbres supplémentaires seront plantés, grâce notamment à des partenariats avec les associations locales Bwärä Tortues marines et Wa Ereteu, l'association des femmes de la tribu de Gohapin, partenaire du WWF depuis 20 ans.



Pour en savoir plus

*La forêt rivulaire, également appelée ripisylve, est l'ensemble de la végétation bordant les cours d'eau. Cette zone, à l'interface entre le milieu aquatique et terrestre, héberge une riche biodiversité et joue un rôle essentiel au fonctionnement des rivières.

Grâce à vous, 80 balises déployées sur des tortues !

47

sur des tortues vertes

33

sur des tortues grosses têtes



Mon rôle au WWF est de contribuer à protéger les écosystèmes d'eau douce et d'agir pour une juste exploitation des ressources hydriques afin que les humains et la nature disposent d'un approvisionnement suffisant. Au 1^{er} août 2023, 72% des nappes phréatiques françaises étaient sous les normales mensuelles. Même constat à l'échelle européenne !

La sécheresse hydrologique à laquelle nous faisons face résulte d'une allocation inégale de la ressource — en France, 58% de l'eau consommée est aujourd'hui utilisée pour l'agriculture — mais aussi de mauvaises pratiques de gestion qui perdurent depuis des décennies. L'élargissement, la rectification des rivières ou le drainage, entre autres, ont rendu les écosystèmes d'eau douce moins aptes à faire face à la sécheresse, aux vagues de chaleur et aux inondations.

Aujourd'hui, nous appelons les pouvoirs publics à instaurer des législations ambitieuses, avant qu'il ne soit trop tard... Car les solutions existent ! Au WWF, nous prônons avant tout les solutions fondées sur la nature, comme la restauration des rivières, des zones humides et des tourbières, pour améliorer l'état quantitatif et qualitatif de la ressource en eau. Nous croyons également fermement aux vertus de l'agroécologie. En favorisant leur résistance aux épisodes de sécheresse, l'agroforesterie, par exemple, permet aux sols de mieux stocker l'eau pour une recharge plus efficace des eaux souterraines.

À votre échelle, vous pouvez agir aussi. Aujourd'hui, les cultures les plus gourmandes en eau sont celles destinées à l'alimentation des animaux d'élevage... que nous consommons sous forme de viande. En somme, bien qu'au premier abord, le lien de cause à effet ne saute pas aux yeux, en mangeant moins de viande et en privilégiant des produits d'élevage de plein air et nourris à l'herbe, vous contribuerez à une meilleure gestion de la ressource en eau à l'échelle mondiale !



EN TÊTE À TÊTE AVEC

Jean Rousselot
Responsable Eau douce
au WWF France

ENTRE NOUS

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT : DÉCOUVREZ LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS

C'est quoi le FSC ?

Le FSC est un label environnemental qui garantit aux consommateurs que les produits en bois qu'ils achètent proviennent de forêts gérées durablement.

Concrètement, cela signifie que les produits FSC ont été fabriqués dans le respect de certains principes fondamentaux, comme la prise en compte des droits des peuples autochtones, la conservation des forêts naturelles et la protection de l'environnement en général. Ce label a été créé par l'ONG Forest Stewardship Council (FSC), qui regroupe des entreprises, des associations environnementales (dont le WWF) et des représentants des droits sociaux. Pour nous, le système de certification FSC est le plus fiable, à ce jour, pour garantir la traçabilité des produits forestiers.

Je suis donateur en prélèvement automatique et je souhaite modifier mes coordonnées bancaires, comment faire ?

Rien de plus simple ! Il vous suffit de nous envoyer votre nouveau RIB (codes IBAN et BIC) par e-mail ou par courrier, en nous précisant votre numéro de donateur, si vous en avez connaissance. Et si vous avez également changé de coordonnées postales, merci de nous préciser votre ancienne et votre nouvelle adresse afin d'enregistrer ces changements.

Une question ? Un conseil ?
Une suggestion ? Une indignation ?
N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Sira Miller
SERVICE DONATEURS
01 71 86 40 70
donateur@wwf.fr

CONTACTEZ
NOUS



À LA UNE

L'ESPOIR POUR LES LÉMURIENS DE MADAGASCAR

Entre 2019 et 2022, le taux de déforestation a chuté dans l'Amoron'i Onilahy, une aire protégée malgache au sein de laquelle le WWF travaille avec les communautés locales. Depuis, les effectifs des lémuriens remontent !

UN JOYAU EN PÉRIL

Reconnaissables grâce à leurs gros yeux ronds qui leur donnent parfois un air ahuri, pour de nombreuses ethnies les lémuriens sont sacrés car considérés comme la réincarnation des êtres disparus. Endémiques de Madagascar, on pense que ces primates sont arrivés sur l'île il y a très longtemps, probablement sur des troncs d'arbres flottants, suite à une catastrophe naturelle. Aujourd'hui, hélas, 96% des espèces de lémuriens, soit 103 espèces sur 107, sont menacées d'extinction en raison de la perte d'habitat due au défrichage systématique des forêts pour la production de charbon de bois, de bois de chauffage et pour l'agriculture de subsistance. Certains spécimens sont également prélevés dans la nature pour alimenter le commerce illégal d'animaux de compagnie. Pourtant, ces animaux frugivores contribuent au développement des forêts en dispersant, au cours de leurs déplacements à travers l'île, via leurs excréments, les graines non digérées des fruits consommés. Leur extinction entraînerait des réactions en chaîne dramatiques, comme la disparition des forêts restantes et des animaux qui en dépendent pour leur survie...

MAIN DANS LA MAIN AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES

Créée en 2015, Amoron'i Onilahy est une aire protégée gérée par les communautés locales. Ces dernières travaillent, avec l'appui du WWF, pour la valorisation de leurs richesses naturelles à travers l'écotourisme et la promotion de la biodiversité.

Amoron'i Onilahy représente l'un des derniers bastions des lémuriens à queue annelée et des propitèques de Verreaux. Au cœur de cette aire protégée, les patrouilleurs des communautés locales, connus sous le nom de polisin'ala, aident à surveiller et à protéger les lémuriens et leurs forêts. L'objectif ? Surveiller l'évolution des populations de lémuriens, leur comportement et la qualité de leur habitat.

UN HAVRE DE PAIX POUR LES LÉMURIENS

L'aire protégée d'Amoron'i Onilahy abrite des forêts épineuses uniques, habitat important pour les lémuriens. Pour redonner une chance aux petits primates d'échapper à l'extinction, il était donc primordial de préserver leur ultime refuge sur l'île. Le WWF et les communautés locales ont redoublé d'efforts pour atténuer les pressions exercées sur les ressources forestières. Nos experts ont notamment contribué à la formation des patrouilles communautaires chargées de dissuader et poursuivre ceux qui contribuent à l'exploitation abusive et illégale des forêts naturelles. Grâce à ces mesures de surveillance, le taux de déforestation a diminué de 60 % entre 2019 et 2020 dans l'Amoron'i Onilahy ! Et cette embellie a rapidement rejailli sur nos petits protégés. En effet, une étude menée entre 2019 et 2022 a révélé une augmentation des effectifs des lémuriens dans la zone, cette dernière offrant suffisamment de ressources pour qu'ils puissent s'y établir ! Gîtes d'étape, circuits le long de la rivière Onilahy, observations de lémuriens





Nanie Ratsifandrihamanana
Directrice générale du WWF Madagascar

“

Nous aidons la population à développer des sources de revenus et de nourriture alternatives, par exemple, grâce à l'utilisation de nouvelles méthodes de culture ou à l'aménagement d'étangs à poissons. Ces mesures font reculer le braconnage et l'abattage illégal d'arbres.

”

et d'oiseaux endémiques, descente de la rivière en pirogues... Si au sein de l'aire protégée, ces activités débutent à peine, elles témoignent de la volonté des villageois de chercher des sources de revenus durables, tout en profitant de leurs forêts sans les détruire. Un soulagement pour les écosystèmes forestiers et bien sûr pour leurs habitants, les lémuriens en tête !

L'HORIZON S'ÉCLAIRCIT POUR LE LÉMURIEN BLANC DE MADAGASCAR

Le Propithèque soyeux, un lémurien aux airs de peluche, fait partie de la liste des 100 espèces les plus menacées au monde. Pour sauver cet animal emblématique, l'UICN et le WWF ont décidé de s'allier avec les communautés malgaches vivant autour de l'aire protégée de COMATSA. Soutien aux patrouilles de surveillance anti-braconnage et aux actions de reboisement afin de restaurer l'habitat du primate, missions de suivi sur le terrain, à l'aide notamment d'un dispositif de caméras de surveillance pour recenser les lémuriens... Il semblerait que nos efforts commencent à porter leurs fruits ! Selon les dernières estimations, les propithèques soyeux seraient déjà un petit peu plus nombreux qu'en 2020. Au total, 60 individus ont été recensés, dont 33 femelles et 27 mâles. Une très bonne nouvelle pour les chances de reproductivité potentielles de l'espèce.



**100 % sécurisé et immédiatement impactant pour la planète,
pensez au don en ligne [faireundon.wwf.fr/don/](https://www.wwf.fr/don/)**



Tortues Olivâtres (*Lepidochelys olivacea*) se dirigeant vers la mer au lever du soleil.

NOUS SOMMES LA SOLUTION

LES PME S'ENGAGENT POUR LA BIODIVERSITÉ

Le WWF publie son livre blanc, guide pratique à destination des petites et moyennes entreprises désireuses d'agir en faveur de la biodiversité. Véritables sources d'inspiration, 9 membres de notre Club Entreprendre pour la Planète y livrent leurs retours d'expérience.

Parce que l'écologie n'est pas l'apanage des multinationales, en 2018, le WWF lance le Club Entreprendre pour la Planète qui rassemble des PME et ETI de tous secteurs, désireuses de contribuer à la transition écologique.

« Notre objectif? Renforcer la dynamique collective entre les membres dans le but de guider et d'accélérer la transition écologique. »

François Stickel,
Responsable du Club Entreprendre Pour la Planète (EPP)

Un an après le lancement de l'initiative, 21 membres avaient déjà rejoint le club. À ce jour, ils sont plus de 60 ! Notre livre blanc, intitulé "Pourquoi et comment agir pour la biodiversité" met en avant les solutions testées par 9 PME & ETI engagées. Ces entreprises, de secteurs différents, ont choisi cette année de travailler ensemble afin de poursuivre la réduction de leur impact sur la biodiversité, en mettant en œuvre les actions nées lors d'un atelier Do-Tank* : une initiative mise en place au sein du Club Entreprendre pour la Planète en collaboration avec le cabinet de conseil en RSE Hyssop.

* «Un Atelier DO TANK est le moment idéal pour partager et échanger en toute convivialité sur les challenges et les préoccupations des organisations».



© Ola-Jennersten / WWF

À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER



Pourquoi les orangs-outans n'aiment pas le dentifrice

Écrit par Emmanuelle Figueras, Illustré par Tristan Gion

Si au premier abord les questions posées dans ce livre semblent plutôt farfelues, elles permettent, en réalité, de mettre en exergue les répercussions que nos gestes du quotidien peuvent avoir sur la nature. Les illustrations sont superbes et les explications pertinentes. Loin du sermon, ce magnifique ouvrage invite l'enfant à suivre la migration des hirondelles, à comprendre comment les données internet traversent les océans ou encore à découvrir comment un cycliste à Paris peut contribuer à sauver les ours au pôle Nord... À offrir de toute urgence aux bambins de votre entourage !

AGIR

... CHEZ VOUS

MIEUX GÉRER SA CONSOMMATION D'EAU

Tandis que les ressources en eau potable diminuent, leur gaspillage s'accélère. Un habitant utilise environ 150 litres par jour mais seul 1% de ce volume est bu. Il est grand temps de revoir nos habitudes pour économiser l'or bleu...

Récupérez l'eau de rinçage

des fruits et légumes ou celle du pichet en fin de repas pour arroser vos plantes.

Fermez les robinets

pendant le nettoyage des mains ou le brossage des dents, faites réparer les fuites (un robinet qui goutte, c'est 100 litres d'eau perdus chaque jour!) et pensez à couper les arrivées d'eau si vous partez en vacances, en cas de dégâts des eaux...

Optez pour un pommeau de douche avec aérateur :

L'injection de bulles d'air donne l'impression d'utiliser la même quantité d'eau tout en permettant de faire 30 à 40 % d'économies !

Installez si possible

des toilettes avec une double chasse (6 litres pour les grandes évacuations / 3 litres pour les petites) : une famille composée de 4 personnes qui fait ce choix peut économiser jusqu'à 45 m³ par an !



© IStock

... AVEC NOUS

POUR PRÉSERVER DURABLEMENT LE VIVANT

Rejoignez notre communauté de donateurs réguliers

Nous accompagner dans la durée, c'est nous assurer des moyens financiers constants pour nous permettre de nous engager dans des missions pérennes.

En donnant chaque mois au WWF, ne serait-ce que 10 € (3,40 € après déduction fiscale), vous nous permettez d'agir pour construire un monde où la nature prospère, où la biodiversité est protégée et où les générations futures peuvent vivre sur une planète saine et durable.

Pour plus d'informations :

<https://www.wwf.fr/sengager-ensemble/votre-don-est-notre-force>



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

ensemble, nous sommes la solution. www.wwf.fr

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais -
Directeur de la publication : Antoine Housset - Rédactrice : Mathilde Valingot - Maquette : Hélène Bouju - Pascal Herbert
Documents photographiques : WWF - Freepik - IStock - Photo de couverture : Sifakas (*Propithecus*) © Justin Jin / WWF France
Imprimé sur papier recyclé à 100 000 exemplaires - PGE Conseils - 14 rue du Prieuré - 68250 Rouffach- ISSN N° 1264-7144.
N° de commission paritaire : 0925 H 85511

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund) © "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/ "WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.